



# Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

## L'Immaculée, Refuge des grands pécheurs

Le mot de l'aumônier

Saint Louis-Marie dit que « *la plus terrible des ennemies que Dieu ait faite contre le diable est Marie, sa sainte Mère* » et « *qu'il L'appréhende plus, non seulement que tous les anges et les hommes, mais, en un sens, que Dieu même* ». Il explique pourquoi : « *Satan, étant orgueilleux, souffre infiniment plus d'être vaincu et puni par une petite et humble servante de Dieu, et son humilité l'humilie plus que le pouvoir divin* »<sup>1</sup>. Ainsi, **le démon estime que lorsqu'une âme a tout abandonné et tout renié, il n'a pas encore remporté la victoire si cette âme garde quelque attache avec Marie**. Saint Alphonse de Liguori dit que « *c'est pour cela que le démon se donne tant de peine afin que les pécheurs, après avoir perdu la grâce de Dieu, perdent encore la dévotion envers la Sainte Vierge* »<sup>2</sup>. Et pourquoi ? Il répond : « **Il ne suffit pas au démon que Jésus-Christ soit chassé d'une âme, il veut que la divine Mère en soit bannie à son tour. Sinon, il craint que Marie, par son intercession, ne ramène son divin Fils dans cette âme** »<sup>3</sup>.

**Premier exemple.** Un jeune homme avait appris de sa mère la pieuse pratique de dire tous les jours un *Ave Maria* et d'ajouter : « *Vierge bénie, assistez-moi à l'heure de ma mort* ». Condamné à mort, la veille de son exécution, il est tenté par le diable de faire un pacte avec lui. Le jeune homme lui dit qu'il est prêt à tout. Le démon commence par exiger qu'il renie Jésus-Christ et les sacrements ; le misérable y consent. Le démon exige de plus **qu'il renie la Sainte Vierge et renonce à sa protection**. Mais le jeune homme s'y refuse. Il se tourne de cœur vers Marie et Lui fait sa petite prière. Il obtient sa délivrance et son salut, grâce à ce refus au démon<sup>4</sup>.

**Deuxième exemple.** Un célèbre avocat de Venise s'enrichissait sur la base de nombreux péchés d'injustice. Le démon vivait chez lui sous la forme d'un singe. Démasqué par un religieux qu'il avait invité, le singe déclare qu'il est le démon et qu'il se

tient dans cette maison **pour attendre le jour où ce pécheur négligerait de dire sa prière accoutumée à la Sainte Vierge**, car Dieu lui avait permis de l'étrangler à la première omission et de l'emporter en enfer<sup>5</sup>.

**Troisième exemple.** Une jeune fille de la région de Nimègue, ayant appelé le démon à haute voix dans une épreuve, lui apparaît aussitôt sous une forme humaine. Il lui promet de l'assister, mais à une condition : « *Je demande que désormais vous ne fassiez plus le signe de la croix et que vous changiez de nom* ». Elle lui répond : « *Quant au signe de la croix, dit la jeune fille, je ne le ferai plus, mais pour mon nom Marie, il m'est trop cher, je n'en veux pas changer. – Et moi je ne vous aide pas* », réplique le démon. Finalement, après bien des débats, ils conviennent qu'elle s'appellera de la première lettre de son nom (M), c'est-à-dire *Emme* ou *Emma*. Ensuite de quoi, elle mena durant six ans une vie si criminelle qu'elle était le scandale de toute la ville. Un jour, elle vit sur la place publique un drame tiré de la vie de la Sainte Vierge. C'en fut assez pour que la pauvre Emma, **avec le peu de dévotion qu'elle avait conservée envers la Mère de Dieu**, se mit à pleurer<sup>6</sup>. Elle se convertit et mourut en odeur de sainteté.

**Quatrième exemple.** Un jeune homme de Pérouse promet au démon de lui livrer son âme, s'il l'aidait dans une mauvaise action qu'il avait le désir de commettre. Il écrivit même cet engagement et le signa de son sang. À peine le péché fut-il commis que le démon, impatient de recevoir son salaire, le conduisit près d'un puits, et lui ordonna de s'y jeter, sinon il l'entraînerait corps et âme dans l'enfer... Mais, effrayé à la pensée de la mort si prochaine, il déclare au démon qu'il n'a pas le courage de s'exécuter et que lui-même doit le pousser pour en finir. Or, le jeune homme portait le scapulaire de Notre-Dame des Sept-Douleurs. « **Ôte ton scapulaire**, lui dit le démon, *et je te pousserai* ». À ces mots le pauvre pécheur comprend qu'il doit à son scapulaire d'être encore sous la protection de la Sainte Vierge, et il refuse de l'ôter. Après bien des débats, le démon

<sup>1</sup> Gn III, 15 : Prophétie de la victoire de Marie sur le démon après le Pêché originel : « *Je mettrai des inimitiés entre toi et la Femme, Elle t'écrasera la tête* ». Citation : *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, n°s 51-54.

<sup>2</sup> *Les Gloires de Marie*, Saint-Paul Éditions religieuses, 2007 [GdM], p. 154.

<sup>3</sup> GdM, p. 155. L'illustration ci-dessus a été dessinée par saint Alphonse à partir d'un tableau de Carlo Dolci. Avant de mourir le saint lui a parlé à mi-voix.

<sup>4</sup> GdM, p. 126.

<sup>5</sup> GdM, pp. 150-151.

<sup>6</sup> GdM, pp. 194-195.

confus fut contraint de s'enfuir et le jeune homme s'empressa d'aller remercier sa bienfaitrice<sup>1</sup>.

Saint Alphonse s'écrie : « *Quel dépit pour le démon de voir une âme persévérer dans la dévotion à la divine Mère* »<sup>2</sup>. Il dit pourquoi : « *Le démon est sans cesse en mouvement pour donner la mort à qui il peut ; selon le mot de saint Pierre : il rôde cherchant qui il pourra dévorer ; ainsi la Sainte Vierge est sans cesse en mouvement, mais, observe Bernardin de Bustis, c'est pour donner la vie et sauver le plus d'âmes qu'Elle peut* »<sup>3</sup>. C'est que la Sainte Vierge est une « *Mère de Miséricorde* », le « *Refuge des pécheurs* » et « *l'Espérance des désespérés* ».

En conséquence, saint Alphonse dit : « *Malheureuse l'âme qui, par sa négligence à prier Marie, se ferme le canal de la grâce* ». Il explique son propos à partir de l'histoire de Judith qui est une figure de la Vierge Marie : « *Lorsqu'Holopherne voulut s'emparer de Béthulie, il ordonna de couper les aqueducs. Ainsi fait le démon pour s'emparer d'une âme. Il lui fait abandonner la dévotion à la Sainte Vierge. Ce canal une fois fermé, l'âme perdra facilement la lumière divine, la crainte de Dieu et finalement le salut éternel* »<sup>4</sup>.

Pour finir, il faut citer le bienheureux Jean Lansperge qui rapporte que le Fils de Dieu parle en ces termes : « *Jamais Elle ne rejette personne, ni ne refuse son assistance à qui que ce soit ; mais le sein de sa piété est toujours ouvert à tous, de sorte qu'Elle ne souffre point qu'aucun de ceux qui s'adressent à Elle s'en retourne triste et sans consolation. Je L'ai rendue si gracieuse, si aimable, si charitable, si douce et pleine de suavité à tous les pécheurs, même aux plus désespérés et endurcis, que Je m'en sers comme d'un hameçon et d'un appât qui est très propre pour prendre ces sortes d'âmes ; car J'attire à Moi les grands pécheurs et les cœurs les plus durs, qui rompent d'ordinaire les autres filets et qui résistent à tous les autres moyens de salut, par la vénération de ma très sainte Mère, que Je rends très douce et très aimable à leurs cœurs, les excitant à L'honorer et à L'invoquer avec confiance, afin de les disposer par ce moyen à recevoir de plus grandes lumières et des grâces plus abondantes jusqu'à ce qu'ils parviennent à une véritable conversion et à une meilleure vie* »<sup>5</sup>.

Retenons donc la leçon de saint Bonaventure : « *Bienheureux celui qui porte les livrées de Marie ! déjà son nom est inscrit au Livre de vie !* »<sup>6</sup>.

Abbé Guy Castelain+

<sup>1</sup> GdM, pp. 366-367.

<sup>2</sup> GdM, p. 153.

<sup>3</sup> GdM, p. 181.

<sup>4</sup> GdM, p. 245.

<sup>5</sup> Cité par saint Jean Eudes, *Le Cœur admirable de la très sacrée Mère de Dieu*, Tome 1, Livre V, chap. XV. Delossy, Paris, 1834, p. 307.

<sup>6</sup> GdM, p. 172.

# Fin du Traité de la vraie dévotion



## commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

### Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*)

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

**Supplément : Manière de pratiquer cette dévotion  
dans la sainte communion (266-273)**

### Conclusion générale

Ceux qui auront étudié le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, à l'aide de ce commentaire, admettront sans difficulté que nous avons là **une œuvre grandiose**, s'imposant moins par le nombre de ses pages que par leur incontestable valeur.

Montfort est non seulement apôtre, mais Docteur de la parfaite dévotion à Marie. Personne n'a mis autant que lui en évidence l'étendue du pouvoir de Marie et la façon dont Elle exerce sa royauté. Nous savons maintenant tout ce que cela comporte, et comment cela se réalise. **Aucun pouvoir royal ne peut être comparé à celui de Marie**. Il règle tout pour ses esclaves d'amour, le spirituel comme le matériel, le naturel comme le surnaturel. Et pour donner une idée exacte de ce pouvoir, nous retournerions volontiers au mot que l'on employait à propos du Frère Rodriguez : **c'est véritablement une possession** (cf. commentaire de VD 258). Ce n'est plus seulement une possession corporelle, où une puissance étrangère s'empare du corps et le gouverne à sa guise, indépendamment de l'âme et contrairement à l'âme, comme cela se vérifie dans les possessions diaboliques. C'est une possession de toute la personne humaine, sans aucune violence et sans aucune déchéance, où, consciemment et librement, l'homme accomplit avec empressement tout ce que sa Souveraine lui commande et tout ce à quoi Elle l'incline.

**Le saint Esclavage ne constitue pas un degré spécial de la vie spirituelle**. On peut le trouver chez les commençants, chez les progressants et chez les parfaits. Selon que l'esclave d'amour agit d'abord lui-même ou est davantage poussé par Marie, nous avons dans sa pratique, soit de l'ascétique soit de la mystique. Joint aux autres grâces que Marie procurera à ses plus fidèles serviteurs, l'esclavage d'amour est capable de conduire les âmes jusque sur

les plus hautes cimes de la spiritualité. Il est capable de les introduire et de les stabiliser dans la vie *unitive*, tout en leur donnant, comme nous l'avons vu en son temps, des secours très spéciaux pour supporter les épreuves inhérentes à cette voie.

Puisse cette forte doctrine être comprise et réalisée par un très grand nombre d'âmes. Ce n'est pas dans un autre but que ce modeste commentaire a été entrepris et exécuté. ✍

Fin.

## Un commencement de réconciliation...



« Parce qu'Elle est immaculée dans sa conception et totalement consacrée à Dieu, d'une part, la Vierge sans péché fait la guerre au démon, père du péché... Mais d'autre part, son amour virginal exerce sur les pauvres pécheurs une séduction souvent irrésistible : couverts des plaies purulentes de leur conscience souillée, ils viennent se blottir contre son Cœur Immaculé et ils sentent que, dans cette intimité avec la Mère, il y a un commencement de réconciliation avec le Fils » (Mgr Théas, *Lourdes, Terre de Marie*, Imprim. de la Grotte, 1958, p. 143).

## Retraites Mariales Montfortaines durant l'année 2025



### ❖ À San Damiano (Italie)

- du 5 au 10 mai 2025 (mixte)

Directeur : Abbé C. Pellouchoud

☎ [41] 62/209.16.27 ou Sandamiano@fsspx.ch

### ❖ Au Moulin du Pin (53)

- du 16 au 21 juin 2025 (mixte, 19 places)

*Le Moulin du Pin* ☎ 02.43.98.74.63.

Directeur : Abbé G. Castelain

### ❖ Au Trévoux (29)

- du 14 au 19 juillet 2025 (mixte, 24 places)

Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

### ❖ À Bitche (57)

- du 14 au 19 juillet 2025 (mixte, 36 places)

École l'Étoile du Matin ☎ 03.87.06.53.90.

Directeur : Abbé S. Morin

### ❖ À Enney (Suisse)

- du 21 au 26 juillet 2025 (mixte, 24 places)

*Domus Dei* ☎ [41] 26/921.11.38.

Directeur : Abbé C. Pellouchoud

### ❖ Au Moulin du Pin (53)

- du 8 au 13 décembre 2025 (mixte, 19 places)

*Le Moulin du Pin* ☎ 02.43.98.74.63.

Œuvres  
complètes  
de saint  
Louis-Marie  
Grignion  
de  
Montfort

## Qui sont donc les dévots présomptueux ?

Les dévots présomptueux sont des pécheurs abandonnés à leurs passions, ou des amateurs du monde, qui, sous le beau nom de chrétien et de dévot à la Sainte Vierge, cachent ou l'orgueil, ou l'avarice, ou l'impureté, ou l'ivrognerie, ou la colère, ou le jurement, ou la médisance, ou l'injustice, etc. ; qui dorment en paix dans leurs mauvaises habitudes, sans se faire beaucoup de violence pour se corriger, sous prétexte qu'ils sont dévots à la Vierge ; qui se promettent que Dieu leur pardonnera, qu'ils ne mourront pas sans confession, et qu'ils ne seront pas damnés, (...). Quand on leur dit que leur dévotion n'est qu'une illusion du diable et qu'une présomption pernicieuse capable de les perdre, ils ne le veulent pas croire ; ils disent que Dieu est bon et miséricordieux ; qu'Il ne nous a pas faits pour nous damner ; qu'il n'y a homme qui ne pèche ; qu'ils ne mourront pas sans confession ; qu'un bon *peccavi* à la mort suffit (...). Pour confirmer ce qu'ils disent et s'aveugler davantage, ils apportent quelques histoires qu'ils ont entendues ou lues en des livres, vraies ou fausses, n'importe pas, qui font foi que des personnes mortes en péché mortel, sans confession, parce qu'elles avaient, pendant leur vie, dit quelques prières ou fait quelques pratiques de dévotion à la Sainte Vierge, ou ont été ressuscitées pour se confesser, ou leur âme a demeuré miraculeusement dans leur corps jusqu'à la confession, ou par la miséricorde de la Sainte Vierge, ont obtenu de Dieu, à leur mort, la contrition et le pardon de leur péchés, et par là ont été sauvées, et qu'ils espèrent la même chose (VD 97). Rien n'est si damnable (...) que cette présomption diabolique ; car peut-on dire avec vérité qu'on aime et qu'on honore la Sainte Vierge, lorsque, par ses péchés, on pique, on perce, on crucifie et on outrage impitoyablement Jésus-Christ son Fils ? Si Marie se faisait une loi de sauver par sa miséricorde ces sortes de gens, Elle autoriserait le crime, Elle aiderait à crucifier et outrager son Fils ; qui ne l'oserait jamais penser ? (VD 98). (...) Abuser ainsi de la dévotion à la très sainte Vierge, qui, après la dévotion à Notre-Seigneur au très saint Sacrement, est la plus sainte et la plus solide, c'est commettre un horrible sacrilège, qui, après le sacrilège de l'indigne communion, est le plus grand et le moins pardonnable. (...) Pour être vraiment dévot à la Sainte Vierge, il faut (...) 1° être dans une sincère résolution d'éviter au moins tout péché mortel, qui outrage la Mère aussi bien que le Fils ; 2° se faire violence pour éviter le péché ; 3° réciter le chapelet, le saint Rosaire ou autres prières (VD 99). ✍



# Vraie dévotion OU fausse dévotion ?

Capture d'écran

Dans une séquence d'une minute seulement, de l'émission *Thé ou Café*, diffusée sur France 2 le 24 novembre 2018 (ce n'est pas une recommandation), Alain Delon fait **des confidences mariales**.

Voici le dialogue : « *Vous croyez en Dieu ? - Non. (...) Je crois en Marie. J'aime Marie. J'ai une passion folle pour Marie. Voilà ! - D'où vient cette passion ? - Comme ça ! Parce que c'est la femme au monde qui pour moi représente le plus, c'est la femme au monde que j'aime le plus, c'est la femme au monde qui me fait le plus penser, et sûrement celle à qui je m'adresse le plus souvent.* - *Comment faites-vous appel à Marie dans votre vie personnelle et votre vie quotidienne ? - Ça ne vous regarde pas d'abord et puis ensuite chez moi je Lui parle. Je Lui parle chez moi, seul. Et je Lui dis ce que j'ai à Lui dire.* - *Marie, c'est comme une Mère ? C'est comme votre Mère ? - Ah ce n'est pas, c'est plus que... comme ma Mère. Vous allez rire !* (il sort de sa poche une petite statue de N.-D. de Lourdes). - *Vous avez quelque chose dans votre poche ? - Marie !* (dit-il en souriant, et il embrasse la statuette). - *Elle vous accompagne en permanence ? - Partout ! Parce qu'Elle a existé, parce qu'Elle a été ce qu'Elle a été, parce qu'Elle a fait ce qu'Elle a fait... Et Elle continue à le faire et que c'est la Seule qui m'écoute et qui souvent me donne raison. Je n'en dirai pas plus !* » (fin de l'extrait). **Témoignage surprenant et étonnant.**

Alain Delon est né le 8 novembre 1935 à Sceaux et il est mort le 18 août 2024 à Douchy-Montcorbon. Il avait été placé à 4 ans dans une famille d'accueil, après le divorce de ses parents, et en a beaucoup souffert. Il a fréquenté ensuite un pensionnat catholique. Il a parcouru une carrière internationale de *star* dans le cinéma et eu pour « *compagne* » une dizaine d'autres *stars*.

Il avait préparé ses obsèques longtemps à l'avance et avait fait bâtir lui-même une chapelle dans le parc de sa propriété. On dit qu'il méditait devant la tombe qu'il s'était préparée. Il s'était éloigné, en esprit, du monde : il a refusé que tout hommage national lui soit rendu. Ses funérailles ont été célébrées dans l'intimité, le 24 août 2024, dans sa chapelle privée où il est inhumé. Il n'a pas été incinéré comme beaucoup d'autres artistes. **Sa « passion pour Marie » a été confirmée par ses enfants.**

Vraie dévotion ou fausse dévotion ? **Voici quelques éléments de réflexions.**

**Tout d'abord**, Alain Delon dit ne pas avoir la foi. Toujours est-il qu'après son AVC (2019), dans une interview publiée par *Paris Match*, **il revient sur la foi catholique qui ne l'a jamais quitté** et qui l'a fortifié pendant son épreuve, affirmant croire en « *Dieu, le Christ et surtout Marie* ». Qu'entend-il par avoir la foi ? Être mû par une sorte de sentiment religieux ? Expérimenter quelque chose de divin ? Être pratiquant tous les dimanches ? On peut donc penser qu'Alain Delon avait peut-être la vraie foi...

**Ensuite, il dit explicitement qu'il « croit en Marie »** et qu'Elle a existé. Or, le *Mystère de Marie* est une synthèse de tous les mystères de la foi catholique (bulletin n° 183). Peut-on croire explicitement au Mystère de Marie sans croire implicitement aux autres mystères qui lui sont tous connexes ? Marie est *Gardienne de la foi* (bulletin n° 143), non pas d'une foi *sentimentale* ou *émotionnelle*, mais de la foi *théologique*. C'est peut-être cette foi qu'il avait ?

**Enfin**, les cas rapportés par saint Alphonse étaient peut-être plus graves que celui d'Alain Delon. Ce dernier n'a pas mené une vie moralement très chrétienne, mais les premiers avaient, pour certains, fait un pacte avec le Diable, et ils ont, quelquefois, été sauvés pour moins que ce qu'Alain Delon faisait. En effet, **il pratiquait le perpétuel recours à Marie** (bulletin n° 13), ce que beaucoup de membres de la Confrérie ont bien de la difficulté à faire...

Le *Souvenez-vous* ne dit-il pas **qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à Elle ait été abandonné** ? Pourquoi les saluts *in extremis* ne seraient-ils vrais qu'au temps de saint Alphonse ? Alain Delon, une nouvelle « *gloire de Marie* » ? **Laissons à Dieu le jugement final...**

**Dons par virement, utiliser l'IBAN :**

FR84 3000 2083 2800 0046 6211 X36

Identifiant international BIC : CRLYFRPP

Préciser dans le libellé votre **prénom** et votre **nom** et, au sujet du reçu fiscal\*, **avec RF** ou **sans RF**.

**Dons par chèque** : à F.S.S.P.X - C.M.R.C. Idem\*



❖ **3 426 membres** au 31 janvier 2025.

❖ **La messe du samedi 1<sup>er</sup> février 2025** sera célébrée pour les membres vivants et défunts de la Confrérie ❖ **Protection des données.** Les informations fournies ne sont utilisées que par la F.S.S.P.X, qui respecte la législation (RGPD) sur la protection des données. Elles ne sont pas transmises à des tiers. Pour exercer votre droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant, écrire par voie postale (adresse en 1<sup>re</sup> page) ou par mél à [cmrc@fsspx.fr](mailto:cmrc@fsspx.fr) ❖ **Site Internet** : *La Porte Latine*. ❖ **IPNS. Responsable de publication du bulletin** : abbé Guy Castelain. ☎ 06.38.79.52.73.